

## Cinq écoles ajoutent un volet défibrillation à leur formation en RCR

Publié le 27 février 2015 à 12h45 | Mis à jour le 27 février 2015 à 12h45



Serge Damphousse, enseignant à l'école secondaire Paul-le Jeune de Saint-Tite, a contribué à sauver la vie d'un homme grâce à sa maîtrise des techniques de RCR. Il pose ici en compagnie d'élèves de l'école des Pionniers, qui reçoivent une formation en RCR et défibrillation.

PHOTO: SYLVAIN MAYER, LE NOUVELLISTE

(Trois-Rivières) Les élèves de cinq écoles secondaires de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy peuvent désormais ajouter un outil à leur coffre de compétences en sauvetage, avec l'inclusion du volet défibrillation externe automatisée (DEA) à leur formation en réanimation cardiorespiratoire (RCR).

La contribution de la fondation ACT rend possible la formation d'autres enseignants et l'acquisition de matériel pour enseigner les techniques. «Chaque école reçoit un défibrillateur, des simulateurs, des mannequins de pratique et toutes les ressources didactiques nécessaires pour offrir la formation gratuitement dans les écoles», énumère la gestionnaire du programme de RCR et DEA pour la fondation ACT, Carole Nadeau.

Sur le territoire de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy, les élèves des écoles secondaires des Pionniers, Chavigny et du Collège de l'Horizon de Trois-Rivières, de l'Escale de Louiseville, et du Tremplin de Sainte-Geneviève-de-Batiscan se partageront 20 défibrillateurs de formation, 180 mannequins et cinq défibrillateurs

externes automatisés. Plus de 800 adolescents de ces cinq écoles pourront bénéficier de la formation à chaque année.

La gestionnaire de la Fondation ACT indique qu'à ce jour, 2,9 millions de jeunes ont été initiés à la RCR au Canada dans 1700 écoles. Plus de 6 200 enseignants sont devenus instructeurs pour transmettre le savoir à leurs élèves. Au Québec, on parle de plus de 370 000 élèves formés dans 144 écoles.

Le paramédic Christian Shooner, représentant de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du Québec lors du point de presse de lancement du programme, a illustré l'importance de la démocratisation de la maîtrise des techniques de RCR et de défibrillation. «Il y a plus de 15 ans au Québec, nous sauvions moins de 25 personnes par année à la suite d'un arrêt cardiaque par arythmie ventriculaire. À cette époque, la réanimation était réservée aux médecins, cardiologues et anesthésistes. Puis nous avons organisé les soins préhospitaliers en formant les ambulanciers et en équipant les ambulances de défibrillateurs et d'appareils de ventilation. L'année dernière, nous avons sauvé 409 personnes au Québec dont 15 personnes dans notre région», a-t-il indiqué.

«Sachons que les intervenants pour la réanimation de demain sont les jeunes d'aujourd'hui. C'est vous qui êtes les vigiles de vos familles et amis», a-t-il ajouté en regardant les élèves de l'école des Pionniers où se tenait le point de presse.

Pour témoigner lui aussi de l'importance de la formation, Serge Damphousse, enseignant en éducation physique à l'école secondaire Paul-le Jeune de Saint-Tite, est venu raconter sa participation au sauvetage d'un homme en détresse en septembre dernier grâce à sa maîtrise des techniques de RCR.

Le Nouvelliste avait déjà fait le récit de l'intervention de M. Damphousse, qui a pratiqué les manoeuvres de réanimation sur le septuagénaire subissant un malaise cardiaque jusqu'à l'arrivée des ambulanciers. «Je ne veux pas jouer le héros ici aujourd'hui, mais plutôt être un porte-parole pour vous dire à quel point c'est important de suivre les cours. Je veux vous dire une chose les jeunes: pour donner le cours moi-même en secondaire trois, on espère que jamais vous allez avoir à pratiquer votre cours sur quelqu'un, mais si vous avez à le faire vous allez être prêt», a-t-il livré comme message. La Fondation ACT a profité de la présence de M. Damphousse à Trois-Rivières hier pour lui remettre un prix de secourisme.